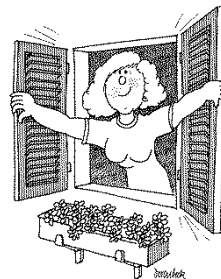


Le syndrome de la fin juin



L'illusion est annuelle. Chaque année, nous nous imaginons que nous allons partir l'esprit tranquille, ayant tout réglé, tout rangé, tout classé, vu tout le mode, invité chacune et chacun, empilé les livres où ils devaient être rangés. Rangé les dossiers administratifs. Mis les archives à la cave ou au grenier. Consulté tous les médecins que l'on nous a conseillé de voir.

Et chaque année, il faut bien admettre que nous ne faisons qu'une partie du chemin. Qu'il y a très vite thrombose dans nos emplois du temps. Que les Machin, qui ne vous avaient pas invité au printemps, se dépêchent de le faire à l'approche des congés. Tout le monde est pris d'une frénésie de vie sociale destinée à réparer les oublis et négligences des saisons froides. Nous savons d'avance que la fin juin est une des périodes les plus difficiles à organiser de toute la vie et pourtant nous continuons à faire comme si chaque fin de mois de juin était la dernière de nos vies. Nous continuons à penser qu'il est possible de terminer en laissant une situation nette sur le plan relationnel, administratif ou domestique.

Cette anxiété a une source qui est la peur, sans doute, de rater sa sortie, comme les grands vieillards ont peur de rater leur décès en laissant derrière eux des scories de la vie, des dossiers non résolus, des questions insolubles. Cette peur du mal partir s'accompagne d'une peur de manquer durant l'été de bien des choses qui font le charme de l'existence : relations, voyages et bouquins. La programmation des semaines estivales est un casse-tête auprès duquel celui de principaux de collège avec les emplois du temps est une aimable occupation d'amateur. Il faut programmer la visite chez les Truc-muche, la venue des Choses dans votre maison, à d'autres dates, le tout en tenant compte des dates du Tour de France (sacré), etc...

(suite de l'édito)

D'où sur la sur-occupation des neurones organisationnels en cette période de fin juin où les étés doivent prendre forme dans nos têtes. On ne peut dire oui à tout le monde et dire non à quelques-uns est délicat, surtout si ce n'est pas la première année qu'on le leur dit. Ils n'ont cessé depuis le début de nos relations de vous vanter leur mas en Provence et sa proximité avec votre propre chalet dans les Alpes. Mais si on va en Provence, à quand la Bretagne ? Et Paris que l'on aime aux temps chauds quand les gens y sont dolents, enfin calmés par les torpeurs et ne défilant plus que dans les musées ? On ne va pas abandonner Paris, quand même. Ni la province des festivals. Après tout, il est impossible de renoncer à quoi que ce soit, alors on s'engage à accepter toutes les invitations, toutes les perspectives de séjours estivaux, quitte à passer deux jours de ci, trois jours de là, au péril de la qualité de l'air sur l'Hexagone.

Il y a une autre cause à la sourde inquiétude de la fin juin et de ses rares semaines qui passent à toute vitesse. Elle est liée aux gens dont nous savons bien que, si nous ne les revoyons pas avant le début des vacances, ils nous feront ensuite faux bond. Parce que malades, ils seront partis vers un ailleurs où nous les rejoindrons plus tard. Une impression domine dans nos esprits : que beaucoup de ceux et celles à qui nous tenons partent l'été, comme les vivants, mais pas vers les mêmes destinations. Quand l'automne sera là, nous nous en voudrons de ne pas avoir trouvé les quelques heures nécessaires à une dernière visite, à un dernier repas partagé, à une ultime conversation. Cette peur de voir mourir renvoie à notre peur de mourir, car, un jour, ce sera notre tour de faire faux bond.



Bruno Frappat

In « *La Croix* » du 25-

26/06/16

p. 32

Dim. 16 juil. : 16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10h45 Hettange

Dominique Pellecchia, Mario Evangelisti et leurs parents*
Pierre Klesper* Rocco et Béatrice Nanfaro

Pas de messe cette semaine

Sam. 22 juil. : **18h30 Roussy**

Hélène, Marie-Jeanne et Nicolas Kiffer et fam. Rock-Kiffer*
Evelyne Kremer* Jean-Claude Schneider*
Marie Liso

Dim. 23 juil. : 17^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10h45 Hettange

Joseph Lubas et fam.

Baptême de : Guilian Limido, Nathan Wagner

Pas de messe cette semaine

Sam. 29 juil. : 17h Hettange Mariage de Alexandre Gravel
et Cindy Maille

18h30 Œutrange

Ady et Philippe Thomen* Paul-Hippolyte Teiten (anniv.)

Dim. 30 juil. : 18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10h45 Hettange

Messe pour le peuple de Dieu

Baptême de : Traina Ganni

*Peu importe le lieu, ce qui compte vraiment,
c'est notre disposition intérieure...*

Lorsqu'un enterrement est célébré à Hettange, la messe du jour est supprimée

C'est un meurtre !

Aux foules qui le suivaient, Jésus disait : « *Je suis le pain.* » Le pain des anges. Le pain des routes. Le pain « *descendu du ciel* ». Et ce pain là, un peu plus tard, il va le prendre. Comme il prenait l'amitié. Comme il prenait la tristesse. Comme il prenait la mort. A pleines mains.

Il va le bénir. Il va le déchirer. Et en le déchirant, il sentira toutes les déchirures du monde.

Une fois déchiré, il va le faire voyager autour de la table, comme il avait voyagé au désert. Pare que c'est un pain de l'exil. Un pain de la hâte. Un pain de la traversée.

Quand chacun tient un morceau dans la main, il dit alors cette paroles immense, impossible, qui l'écorche au moment même où il la prononce : « *Ceci est mon corps livré pour vous.* »

Qu'est-ce qu'il a dit là ! Ce pain, c'est ma chair. Ce pain, c'est ma personne. Ce pain, c'est mon identité. Ce pain, c'est moi. Non ! C'est trop énorme ! Et plus énorme encore : « *Prenez et mangez en tous.* »

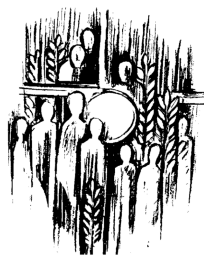
Mangez-le ! Mangez-moi ! Mangez-moi pour que je vous habite. Est-ce donc cela, l'amour dévorant ? Un énorme désir cannibale ? Et faut-il, pour vivre, manger l'autre ? Et se laisser manger ? Se donner totalement. Se donner à en mourir.

Voilà le grand mystère de la foi : en le mangeant, je deviens plusieurs. Il ne multiplie pas que le pain. Il me multiplie, moi, il me grandit, il m'élargit. Éternellement. « *Qui mâche ce pain vivra pour toujours.* »

S'il se donne à manger c'est pour que nous agissions. Communier à lui, l'excommunié, c'est résister. Le manger, c'est passer à l'action. Pour que les aveugles voient. Pour que les sourds entendent. Pour que la bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres.

Puis il prend le vin. Le vin du Notre Père. Le vin des Béatitudes. Le vin du Golgotha. A pleines mains. Il rend grâce et il prononce sur la coupe cette parole qui ouvre en eux une faille immense : « *Prenez et buvez-en. Ceci est mon sang.* » Il s'arrête et reprend : « *Il sera versé pour vous.* » C'est une folie ! C'est un meurtre ! Boire le sang ! Le sang de l'autre. Le vider de son sang. C'est un interdit majeur. On aurait pu l'arrêter pour incitation au vampirisme.

Ses disciples étaient cloués sur place. Pourtant, ce n'était pas la première fois. Il avait déjà dit, bien avant : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.* » Beaucoup à ce moment là avaient cessé de la fréquenter... Eux sont restés... La coupe circule pendant un long moment... Quand elle revient à lui, il ajoute cette parole qui va traverser les siècles : « *Vous ferez cela en mémoire de moi.* »



Gabriel Ringlet

in *La Croix* du 18/06/17 p. 19

Lumière du monde

Celui que de nos yeux nous avons vu, celui que de nos mains nous avons pu toucher, celui que nos oreilles ont entendu, celui que dans nos cœurs nous avons rencontré... Voilà celui que nous vous annonçons et qui a resplendi sur la terre où nous vivons !

Et s'il fallait qu'au plus fort de la nuit ce monde à bout d'espoir bascule de sommeil... qui surprendra ses rêves endormis pour lui montrer l'aurore annonçant le Soleil ? Qui restera debout comme un gardien ? Qui sera parmi nous, sentinelle du matin ?

Lumière du monde ! Sel de la terre ! Soyons pour le monde visage de l'Amour ! Lumière du monde... Christ est lumière ! Soyons pour la terre le reflet de sa Lumière au jour le jour !

À l'heure où tant de gens sont déroutés dans leur quête d'amour, de sens et d'absolu, si nous allions un peu les écouter... Et puis, tout en marchant, leur apprendre Jésus, leurs yeux déçus pourraient s'illuminer après le pain rompu que nous aurons partagé !

Le sel n'est rien s'il n'a plus de saveur, pas plus que la lumière cachée sous le boisseau ! Vienne l'Esprit remuer nos tiédeurs, et faire surgir en nous les gestes les plus beaux... Nos vies auront ce goût de vérité, de justice et d'amour ! Alors,... nous pourrons chanter !

Robert Lebel



Prière pour le Temps des Vacances

Merci, Seigneur de me donner la joie d'être en vacances.

Donne au moins quelques miettes de cette joie
A ceux qui ne peuvent en prendre
Parce qu'ils sont malades, handicapés,
Ou trop pauvres ou trop occupés...

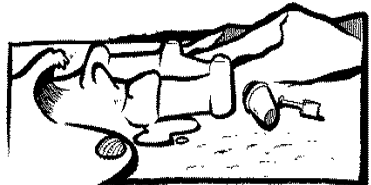
Donne-moi la grâce de porter, partout où je passe,
Le souffle léger de ta paix
Comme la brise du soir qui vient de la mer
Et qui nous repose de la chaleur des jours.

Donne-moi la grâce d'apporter, partout où je passe,
Un brin d'amitié, comme un brin de muguet,
Un sourire au passant inconnu,
Un regard à celui qui est tout seul et qui attend...

Donne-moi la grâce de savoir redécouvrir
Ceux qui vivent à mes côtés et que je ne sais plus voir
Parce qu'ils font "partie des meubles" !
Que je sache les regarder avec émerveillement
Parce que toi tu les aimes et qu'ils sont tes enfants.

Donne-moi la grâce d'être serviable et chaleureux
Pour mes voisins de quartier ou de camping,
Et que mon « *bonjour* » ne soit pas une parole distraite,
Mais le souhait véritable d'une "bonne" journée
Si possible remplie de toi, mon ami, mon Seigneur,

Qui es toujours auprès de moi-même lorsque je l'oublie
Parce que toi tu ne peux pas cesser un moment
De m'aimer au cœur même de la liberté,
Au cœur de ce temps de vacances
qui devrait être rempli de toi.



INFORMATIONS

Accueil et permanence au presbytère :

6 rue de l'église – 57330 Hettange-Grande – Tel. : 03 82 53 10 42

Site internet : www.ndesperance.fr

Pendant les vacances le secrétariat est ouvert :

Mardi : 10h - 11h30 ; **Jeudi** : 16h30 – 18h00 ; **Samedi** : 10h - 11h30.

● Intentions de messe :

Les intentions sont à inscrire au presbytère avant le 20 de chaque mois.

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de : « M. le curé d'Hettange ».

Seules les intentions de messe imprimées sur ce bulletin paroissial seront lues à la prière universelle du dimanche.

● Préparation des baptêmes :

Rencontre avec les parents qui baptiseront leur enfant au mois de août, le mercredi 5 juillet à 20h15, salle saint Étienne à Hettange.

H U M O U R

Un maire décide de faire repeindre la façade de la mairie.

Il lance un appel d'offres. Un Breton, un Basque et un Marseillais lui présente un devis.

Le devis du Breton s'élève à 3 millions d'Euros, celui du Basque à 6millions, et celui du Marseillais à 9 millions.

Devant de telles différences, il convoque les trois entrepreneurs pour qu'ils détaillent leurs offres.

Le Breton dit qu'il utilise de la peinture acrylique en deux couches pour 1 million, pour les échafaudages, équipements divers et assurances : 1 million, et le million restant c'est la main d'œuvre.

Le Basque justifie son devis en disant qu'il est meilleur peintre, qu'il utilise des peintures de polyuréthane en trois couches, dont le coût s'élève à 3 millions. Les échafaudages et autres matériels, équipements et assurances coûtent 2 millions, et le million restant c'est la main d'œuvre.

Le Marseillais est celui qui gagne finalement l'appel d'offres, le Maire estime qu'il présente le devis le mieux justifié. Le Marseillais lui a présenté comme suit : *« Monsieur le Maire : 3 millions pour vous, 3 autres pour moi, et les 3 restants, nous les donnons au Breton pour qu'il nous peigne la façade. »*

**TOUTE RESSEMBLANCE AVEC UNE PERSONNE EXISTANTE
OU AYANT EXISTÉ SERAIT PURE COÏNCIDENCE !!!**